

## [Texte]

In 1974 it is planned that 100 law students will be hired for this program.

Last year I reported on three new programs aimed at reducing the communication barrier that exists between native peoples and those who represent the legal system, the judges, the police and the legal profession. These were native court worker programs, a program to encourage native people to enter the legal profession and a program of meetings between members of the judiciary and native people to foster mutual understanding of the problems and points of view.

The department is now supporting native court worker programs in British Columbia and Saskatchewan and will be assuming the federal responsibility for funding the court worker programs in Alberta and Ontario as of April 1. By the summer it is anticipated that an agreement will be entered into with Nova Scotia to support a native court worker program there.

Last summer the department sponsored five non-status Indian students to attend a law orientation program at the University of Saskatchewan, and subsequently the first year of law at a Canadian university. Subject to their successfully completing the first year, these students will be provided with financial support during the second year and five other students will be sponsored for the orientation program and the first year of the law program.

In order to provide an opportunity for an exchange of views between the native people and those who administer the law, the department has assisted in the funding of a conference on northern justice held in Manitoba in October of 1973, and has provided funds to the native counseling services of Alberta to organize local meetings between magistrates and native people.

We see the need for additional initiatives in the area of information programs about the law for native people, which may take the form of the preparation of materials about the law for use by native newspapers, programs for native inmates or training courses about the law and legal system directed towards band counsellors, community leaders and those working as legal paraprofessionals, either as court workers or as counsellors in community legal service centers. To this end a pilot project has been started with the status and non-status native people of New Brunswick with a view to developing information programs about the law that will be specially suited to their particular needs.

Last year I mentioned that the National Council on the Administration of Justice in Canada had recommended the establishment of a corporation, the members of which would be representative of the legal profession in both the public and the private sectors, to oversee the development of legal information in Canada. On July 30, 1973, this corporation, known as the Canadian Law Information Council, was established under Part II of the Canadian Corporations Act. Its objectives are to promote the acquisition of knowledge of the law and its dissemination in Canada and to enhance the quality and increase the availability of such information. These objectives would be achieved by encouraging, supporting and participating in the development of legal information through conventional

## [Interprétation]

En 1974, on prévoit que 100 étudiants en droit participeront à ce programme.

L'année dernière j'ai exposé trois nouveaux programmes visant à réduire les entraves à la communication entre les autochtones et ceux qui représentent le système juridique: les juges, les policiers et les hommes de loi. Il s'agissait de programmes d'aide juridiciaire pour les autochtones, d'un programme destiné à encourager les autochtones à choisir la profession d'homme de loi, et d'un programme visant, au moyen de réunions auxquelles devaient assister des magistrats et des autochtones, à favoriser la compréhension mutuelle des problèmes et des points de vue.

Le ministère finance actuellement des programmes d'aide judiciaire pour les autochtones de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan et assumera la responsabilité fédérale du financement des programmes d'aide judiciaire en Alberta et en Ontario à partir du 1<sup>er</sup> avril 1974. On prévoit que d'ici l'été, un accord sera conclu avec la Nouvelle-Écosse pour le financement d'un programme d'aide judiciaire destiné aux autochtones de cette province.

L'été dernier, le ministère a suscité la participation de cinq étudiants indiens non inscrits au programme d'orientation juridique, à l'Université de Saskatchewan, et ensuite aux cours de la première année de droit dans une université canadienne. S'ils réussissent les examens de première année, ces étudiants se verront accorder une aide financière pour la deuxième année et cinq autres étudiants seront sélectionnés pour le programme d'orientation et la première année de droit.

Afin de provoquer l'échange de vues entre les autochtones et les hommes de loi, le ministère a participé au financement d'une conférence sur la justice dans le Nord, qui s'est tenue au Manitoba en octobre 1973, et il a fourni des fonds aux Native Counselling Services de l'Alberta pour organiser, sur le plan local, des réunions entre les magistrats et les autochtones.

Nous avons conscience de la nécessité d'initiatives supplémentaires dans le domaine des programmes d'information juridique à l'intention des autochtones, soit sous forme de documents d'information juridique que pourraient utiliser les journaux autochtones, soit sous forme de programmes pour les détenus autochtones ou encore de cours de formation sur le droit et le système juridique organisés pour les conseillers des bandes, les chefs de communautés et les auxiliaires juridiques (auxiliaires judiciaires ou conseillers dans les centres communautaires d'aide juridique). A cette fin, un projet pilote a été lancé pour les autochtones inscrits et non-inscrits du Nouveau-Brunswick; il a pour objet d'élaborer des programmes d'information juridique spécialement conçus pour les besoins particuliers de ces gens.

Je mentionnais l'année dernière que le Conseil national sur l'administration de la justice au Canada recommandait la création d'une corporation, dont les membres seraient représentatifs de la profession juridique dans les secteurs public et privé, afin de veiller au développement de la documentation juridique au Canada. Le 30 juillet 1973, cette corporation, appelée Conseil canadien de la documentation juridique, a été créée en vertu de la Partie II de la Loi sur les corporations canadiennes. Elle a pour but de promouvoir l'acquisition de connaissances juridiques et leur dissémination au Canada ainsi que d'accroître la qualité et l'accessibilité de ces connaissances. Pour ce faire, le Conseil encouragera, subventionnera ou entreprendra l'établissement d'une documentation juridique par les